

Table

Cherchant Dieu (Luce Giard)	1
<i>Une figure énigmatique</i>	7

I. LIRE UNE TRADITION

1. <i>L'homme en prière, « cet arbre de gestes »</i>	13
Gestes de la prière, p. 14. – Un discours de gestes, p. 17. – L'espace de la prière, p. 20. – Une chaîne de gestes, p. 23.	
2. <i>Cultures et spiritualités</i>	25
I. La spiritualité dans une perspective culturelle, p. 27 (Histoire et culture, p. 27. – Cultures et mouvements spirituels, p. 28. – Langages spirituels, langages d'un temps, p. 30).	
II. Le langage de l'expérience : l'homogénéité culturelle, p. 31 (Historicité de la spiritualité, p. 31. – XVI ^e et XVII ^e siècles : un problème nouveau, p. 32. – La mystique d'un temps : Thérèse d'Avila, p. 35. – Questions de l'homme, questions spirituelles, p. 37).	

III. « Ruptures » spirituelles, p. 39 (*« L'expérience »*, p. 39.
 – La rupture, p. 40. – Rupture par rapport à la tradition religieuse, p. 40. – Rupture par rapport au monde, p. 43.
 – Le sens de la double rupture, p. 44).

IV. Fixations culturelles et spirituelles, p. 46 (La fixation, p. 47. – Le jugement de la théologie, de la raison et de la tradition, p. 48).

II. PRENDRE LES RISQUES DU PRÉSENT

4. Autorités chrétiennes et structures sociales 77

I. Une sociologie de l'imaginaire, p. 77 (Autorité et représentation, p. 79. — La fin des sociétés idéologiques, p. 81. — Mythologisations et rationalisations, p. 83. — Les miroitements du sacré, p. 87. — Croyance et pratique, p. 89. — Langage religieux et langage politique, p. 90. — L'autorité sorcière, p. 94).

II. L'archéologie d'une crise, p. 96 (Un demi-siècle de « primauté du spirituel », p. 97. — Entre l'humain et l'évangélique, p. 101. — Sens chrétien et communication sociale, p. 105).

III. Autorités chrétiennes, p. 107 (Le singulier de Dieu et le pluriel de l'histoire, p. 108. — L'insolence des faits, p. 116. — La pratique de l'autorité : permettre, p. 122).

5. Les chrétiens et la dictature militaire au Brésil . . . 129

Bruits dans le silence, p. 131. — Le régime militaire s'installe, p. 133. — L'idéologie des généraux, p. 135. — Les silencieux de l'opposition, p. 138. — Retrait vers la base, p. 142. — L'Église ou la fragmentation de l'action, p. 147. — Retour à des expériences locales, p. 150. — Une dissociation décisive, p. 152.

6. Conscience chrétienne et conscience politique aux USA : les Berrigan 157

« We accuse », p. 157. — Histoire à l'américaine, p. 159. — Une interrogation nationale, p. 163. — Pour une poétique sociale, p. 170. — Le « trou », issue ou non-lieu ?, p. 177.

III. PENSER LE CHRISTIANISME

7. La rupture instauratrice 183

I. Ce que la société contemporaine fait de la religion, p. 184 (Un indice : l'information religieuse, p. 184. — La fin d'un « évangélisme » du langage, p. 186. — Une production mythologique, p. 188).

II. L'analyse scientifique du langage religieux, p. 190 (Un produit, p. 191. — Les symptômes « religieux » de systèmes non religieux, p. 191. — L'équivoque du signe religieux, p. 193. — L'évanescence d'une spécificité religieuse, p. 194. — Le réel, objet perdu, p. 196).

III. Le non-dit de la science : langage et histoire, p. 199 (Les « conditions de possibilité » historiques des sciences, p. 200. — Le « refoulé » de la science occidentale, p. 202. — Le retour du refoulé, une désarticulation ?, p. 203. — Les

sciences de « l'autre », p. 204. – La pratique historique, non-dit et a priori de l'analyse scientifique, p. 206).

IV. La rupture instauratrice, une problématique de la foi, p. 208 (La « permission », ou l'événement, p. 209. – La « vérification », ou l'ouverture d'un espace, p. 212. – L'autorité au pluriel, ou la pratique communautaire, p. 215. – La praxis, ou le dépassement critique, p. 218. – Le langage symbolique, ou l'inter-dit, p. 224).

8. Lieux de transit 227

Derrière le décor, le « Jesus People », p. 228. – Du savoir au salut, p. 231. – Une lutte sur le marché de la religion, p. 233. – Une forteresse : l'exégèse, p. 238. – Métaphores du refoulé, p. 242. – Une fonction de transition, p. 246. – L'itinérance, p. 249.

9. La misère de la théologie 253

La religion, métaphore d'une question fondamentale, p. 253. – Un déficit de la pensée, p. 255. – Un langage « universel » de la théologie ?, p. 256. – Particularité d'une théologie chrétienne, p. 259. – Tâches théologiques, p. 260.

IV. SUIVRE « UN CHEMIN NON TRACÉ »

10. Du corps à l'écriture, un transit chrétien 267

Un corps imaginaire : le produit des discours, p. 269. – Un corps défait : des expressions évanouissantes et des pratiques anonymes, p. 274. – Le travail d'un « excès », p. 283. – Une fable qui fait croire, p. 293. – Comme une goutte d'eau dans la mer, p. 304.

<i>11. La faiblesse de croire</i>	307
Politiques et poétiques du quotidien, p. 308.	
<i>Extase blanche</i>	315
<i>Index</i>	319